

AÏN-DEFLA
Une famille
de 11 personnes
ensevelie suite
à l'effondrement
d'un mur de
clôture à El-Maïen

Le douar d'El-Djouahra, dans la commune d'El-Maïen, au sud-ouest de la wilaya de Aïn-Defla, a été le théâtre d'un drame épouvantable.

Les membres de la famille Chakor, en quête de quelque fraîcheur en ces jours de fournaise, préférèrent dormir dans une sorte de cour aménagée et clôturée par une palissade de roseaux enduite de terre séchée.

Mais ce dimanche, vers 6h, pour une raison encore inconnue, le mur de clôture s'est effondré et les 11 membres de la famille, le père, la mère et les 9 enfants, ont été littéralement ensevelis sous des quintaux de terre sèche.

Les voisins, dans un élan spontané de solidarité, ont vite accouru et dégagé les 11 personnes des décombres. Malheureusement, Chakor Razika (10 ans) et sa sœur Nora (6 ans) périront asphyxiées. Le père et la mère ainsi que leurs enfants Kamel et Abdelkader, souffrant de blessures importantes, ont été admis à l'hôpital de Sidi-Bouabida, à El-Attaf. Les cinq autres enfants, quant à eux, sont encore sous le choc.

Ce drame, drame de la misère, vient s'ajouter à d'autres misères que vivent au quotidien les habitants d'El-Djouahra, un douar perdu dans les contreforts de la chaîne de l'Ouarsenis, à 20 km à l'ouest du chef-lieu de la commune et à 70 km du sud-ouest de Aïn-Defla. Le père de cette famille de 11 personnes vit grâce au «filet social». «Même l'eau potable est rare ici ; une fois tous les 8 à 10 jours, on nous apporte une citerne d'eau qu'on se partage», clament les habitants.

Karim O.

AFFAIRE DES DÉCHETS
FERREUX À ANNABA
60 entreprises
sous-traitantes
sous la loupe du fisc

Selon des sources fiables, la Direction des impôts de la wilaya d'Annaba est en train de passer au peigne fin les comptes de 60 entreprises de sous-traitance travaillant au niveau du complexe d'El Hadjar ArcelorMittal et brassant les activités du transport, les déchets ferreux, l'éclairage public, la sécurité et la prévention. Par ailleurs, la même direction s'est constituée partie civile dans l'affaire dite «Fellah Hacène» le magma des déchets ferreux, mis sous mandat dépôt pour «évasion fiscale» dont le montant avoisinerait les 700 milliards de centimes.

Dans le même sillage, la Direction des impôts de la wilaya d'El-Tarf a, cette fois-ci, déposé une plainte contre la même personne pour évasion fiscale, dont le montant s'élèverait à 600 milliards de centimes, ajoutent les mêmes sources.

D'aucuns estiment que derrière cette frénésie de plaintes, il y a anguille sous roche, du fait, par ailleurs, que ces directions ont jadis observé un silence-radio incompréhensible.

Daoud Allam

MASCARA

Deux gardes communaux
assassinés à Aïn-Fekkan

Tard dans la soirée de ce dimanche, un attentat terroriste a été perpétré dans les environs de Aïn-Fekkan, une commune située à une trentaine de kilomètres de Mascara, avons-nous appris.

Le lendemain, la nouvelle a circulé comme une traînée de poudre, et les citoyens en étaient consternés. Et pour cause, une accalmie de sept ans environ venait d'être rompue dans la wilaya de Mascara.

Une source sûre nous a révélé que cet acte criminel a été commis vers 19h, alors que deux éléments de la garde communale quittaient

leur poste d'observation situé à Djebel Karssos, aux limites territoriales de la wilaya de Saïda, pour se rendre à un point d'eau voisin où ils devaient s'approvisionner en ce précieux liquide. Le détachement auquel ils appartenaient est installé à Djebel Zelamba.

Ils ont été surpris par un groupe terroriste, au nombre de trois estime-t-on, qui les ont criblés de

balles, avant de prendre la fuite car les autres éléments de la garde communale avaient aussitôt riposté. M. G., père de trois enfants, est mort sur les lieux de l'assassinat alors que B. A. décédera des suites de ses blessures lors de son transfert vers l'hôpital de Ghriss. Ils avaient presque le même âge (44 ans) et s'étaient engagés dans la garde communale très tôt, en 1994. Les deux braves amis de toujours résidaient dans la localité de Oued Taria. Le lendemain, leurs proches se sont déplacés à l'hôpi-

tal de Ghriss, avant que leurs dépouilles soient transférées, ce lundi, vers l'hôpital de Mascara, aux fins d'autopsie.

L'on s'interroge sur la présence de ce groupe à Aïn-Fekkan. Était-ce une diversion ? Ou alors, ce groupe terroriste s'est-il replié en raison de la forte pression des forces combinées de sécurité, exercée à travers des ratissage, dans les wilayas voisines tout comme autour de Aïn-Fekkan, à la recherche de la bête immonde ?

M. Meddeber

ALI TOUNSI INSPECTE SES TROUPES AU PORT
ET À L'AÉROPORT D'ALGER

«L'aéroport international d'Alger est l'un
des plus sécurisés au monde»

L'aéroport international Houari-Boumediene d'Alger est l'une des plate-formes aéroportuaires les plus sécurisées dans le monde. C'est ce qu'a déclaré, hier, le directeur général de la Sûreté nationale, M. Ali Tounsi, à l'occasion de sa visite d'inspection dans le premier aéroport du pays.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Cette nouvelle sortie sur le terrain du premier responsable de l'institution policière a pour principal objectif, selon un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale, de «s'informer et s'enquérir du dispositif mis en place par les services de police des frontières au niveau des port et aéroport d'Alger».

La même source ajoute que «cette visite entre dans le cadre des mesures prises par les services de la Police aux frontières en matière d'accueil, de prise en charge et de facilitations accordées aux passagers empruntant les voies maritimes et aériennes, notamment en cette période estivale, et les dispositions prises dans ce sens».

A ce titre, la première escale de la tournée de M. Ali Tounis était le port d'Alger. D'ailleurs, le déplacement du patron de la police nationale dans l'enceinte portuaire coïncidait avec l'arrivée du care-ferry El-Djazair 2 assurant la liai-

son maritime Alger-Alicante. L'autre importante étape de cette seconde tournée algéroise était la visite effectuée au niveau de l'aéroport international d'Alger.

Sur place, le directeur général de la Sûreté nationale a eu droit à des explications sur le dispositif sécuritaire mis en place, notamment durant la période estivale.

A ce propos, il est important de noter qu'au niveau de l'aéroport international d'Alger, 1 250 policiers assurent la sécurité du site. Quant au niveau du port d'Alger, la Sûreté nationale a déployé près de 800 policiers.

Le directeur général de la Sûreté nationale a indiqué qu'une «évaluation positive a été faite concernant le respect des dispositifs sécuritaires mis en place tant au niveau du port d'Alger qu'au niveau de l'aéroport international Houari-Boumediene».

«Nous sommes satisfait des résultats enregistrés mais cela ne doit à aucun moment nous empêcher de veiller à renforcer la

sécurité au niveau de ces importants sites, pour déjouer toute tentative d'action criminelle», a souligné M. Tounsi, qui ajouté que «le gouvernement a décidé de renforcer les mesures de sécurité en dotant les différents sites concernés de moyens de surveillance sophistiqués et modernes».

En effet, en plus du confort qu'offre la nouvelle aérogare internationale Houari-Boumediène d'Alger, inaugurée le 5 juillet 2006 par le président de la République, l'aspect sécuritaire a été sérieusement pris en compte.

Les différents responsables en charge de la sécurité nous ont confirmé, hier, que les bagages sont aujourd'hui contrôlés à 100 %, ajoutant que l'entrée dans l'aérogare de toute personne est soumise à

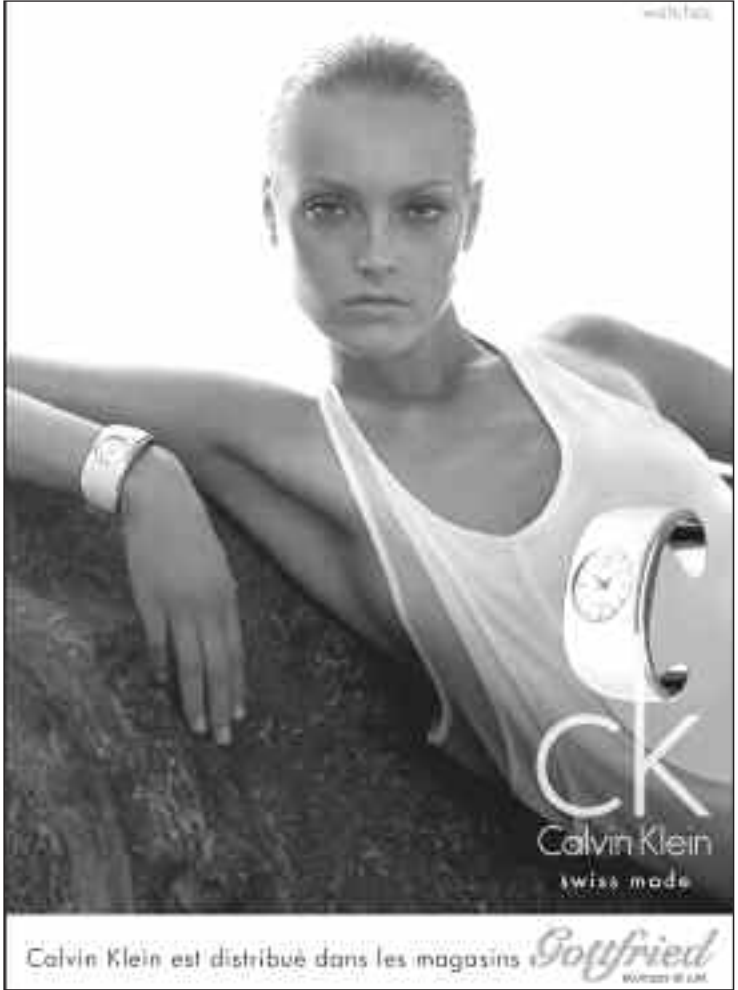
un contrôle systématique, y compris le personnel. Et il en est de même pour toute livraison de produits ou matériaux. L'enjeu est de se conformer aux recommandations de l'Organisation internationale de l'aviation civile (OACI) et de gagner ainsi la confiance des voyageurs.

En plus des 220 caméras de télésurveillance, installées aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'aéroport, une armada de policiers sillonne la nouvelle aérogare à longueur de journée.

Mais les services de l'aéroport d'Alger ne comptent pas seulement sur les policiers en tenue réglementaire. Le travail se fait également, discrètement, par des policiers en tenue civile.

A. B.

Publicité



BOUIRA

Deux terroristes capturés
à Ahnif

Vendredi dernier en fin d'après-midi, les forces de l'ANP, en ratissage dans la région de Tamellahth, ont réussi à capturer non loin de Chréa, dans la comune d'Ahnif, à 40 km à l'est de Bouira, deux terroristes et à récupérer leurs armes, deux kalachnikovs, a-t-on appris, hier de sources sûres.

Selon nos sources, les forces de l'ANP se sont déployées au niveau de la forêt de Tamellahth depuis l'attaque contre le convoi de la gendarmerie près de Mansourah, qui avait coûté la vie à 18 gendarmes et 2 civils. Les deux terroristes venaient de quitter leur repaire en fuyant les feux de forêt qui cernaient les lieux, lorsqu'ils se sont retrouvés nez à nez avec les militaires. Cernés de toutes parts, ils se sont rendus sans recourir à leurs armes.

Rappelons que le ratissage au niveau du périmètre qui va de Bechloul jusqu'aux limites avec la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj, depuis le 19 juin dernier, et qui a nécessité des renforts de l'ANP dépêchés depuis Médéa et Alger, a permis aux forces de l'ANP de désamorcer cinq bombes artisanales et de détruire trois casemates.

H. M